Syndicat Pénitentiaire des Surveillants
Maison Centrale de Saint-Martin de Ré

Le 27 juin 2022

AGRESSIONS EN HAUSSE… VOUS AVEZ DIT MANQUE D'EFFECTIF !?

Tel est le cocktail explosif de Saint-Martin de Ré qui a connu en moins de 96 heures deux agressions. Dont une que nous pourrions, vu les faits, qualifier de très inquiétante, tant par la violence physique que de l'outil que le détenu a utilisé pour asséner des coups a la tête de notre collègue.

Le S.P.S. et l'ensemble des personnels lui souhaitent un prompt rétablissement !

Le manque de personnels pose question quant à la sécurité des agents, et de l'établissement !

Établissement très particulier, car classé **Maison Centrale** avec des profils élevés en terme de dangerosité, et sensible de par sa situation géographique (cela reste une île). A cela s'ajoute la fatigue des personnels générée par d'incessants rappels qui posent une grosse difficulté sur leur santé avec des agents exténués !

Le "mode dégradé" est souvent un palliatif qui ne doit être que temporaire au manque d'agents, mais ne saurait être une variable de gestion sans faire prendre des risques à la société. Car oui, des gens habitent hors des murs et cela provoquerait par la force des choses des troubles publics si évasion !

A cela il faut ajouter depuis quelques mois la remontée des effectifs de plus de **80 détenus** (environs 20 % en sus) pour soulager d'autres établissements en difficulté, plaçant la Maison Centrale en position délicate !

Avec près de 400 détenus, l'administration prend le risque, si le rythme auquel les agents sont astreints, d'une explosion des arrêts maladies (burn-out, épuisement…), si cette situation reste sans réponses adaptées !

Saint-Martin de Ré reste une cocotte minute. Le S.P.S. espère que l'Administration Centrale par le biais des réunions de Chefs d'Établissements n'aient pas eu les consignes de "tourner" en mode "dégradé" et d'éviter, par ricochet, les heures supplémentaires !

Solution qui serait dénuée de bon sens et qui ferait porter une lourde responsabilité aux décisionnaires !

Le discours de béatitude porté par la D.A.P. et relayé par ses subalternes ne suffisent plus à masquer le gouffre dans lequel les surveillant(e)s pénitentiaires s'enfoncent de jours en jours, car la rhétorique et/ou l'éloquence ne suffisent plus !

Le S.P.S. demande que les effectifs de détenus "Caserne" et "Citadelle" soient allégés rapidement tant qu'il n'y ait pas un nombre d'agents suffisant pour travailler en toute sécurité.

Cette demande n'est ni un caprice ni une position démagogique, mais elle s'appuie sur un constat mathématique et surtout humain !

La sécurité d'un établissement passe d'abord et avant tout par le bien-être des personnels, et elle ne se brade pas pour quelques statistiques locales ou régionales.

Pour finir, on ne peut demander aux surveillant(e)s pénitentiaires d'être irréprochables sans leur donner les moyens et de surcroît en les essorant 365 jours par an (rappels incessants, pointage toutes les **30 minutes en service de nuits** sinon sanctions, des trentièmes qui s'appliquent quand on ne reste pas collé à son répondeur et autres petites attentions qui font de ce métier à la longue, un chemin de croix…) .

Vos effectifs sont épuisés et votre gestion inadaptée ! Mais on préfère aujourd'hui apporter des collations aux détenus plutôt que d'avoir de l'empathie pour les surveillant(e)s ! Cela reste un choix !

Heureusement que la détresse n'a pas de conversations…

Le bureau local S.P.S.